

Changement d'ère au SIAMS

► Le salon des moyens de production microtechniques SIAMS a ouvert ses portes au Forum de l'Arc, hier à Moutier: 437 exposants y tiendront leurs stands jusqu'à vendredi.

► Cette 15^e édition coïncide aussi avec un important changement à la direction du SIAMS avec le départ de son fondateur, Francis Koller, remplacé par Pierre-Yves Kohler.

Page 10



Maxime Zuber, maire de Moutier, le nouveau directeur du SIAMS Pierre-Yves Kohler, le ministre jurassien Jacques Gerber et le conseiller d'État bernois Philippe Perrenoud (de g. à d.).

■ MOUTIER

SIAMS, ou le temps des derniers discours

► La 15^e édition du SIAMS

a été officiellement lancée hier matin au Forum de l'Arc à Moutier en présence de nombreuses personnalités des mondes politique et industriel.

► Le temps d'un dernier discours pour Francis Koller, locomotive de ce salon des moyens de production microtechniques dont la direction a été reprise par Pierre-Yves Kohler.

► Un tournant politique également, puisque tant Maxime Zuber, maire de Moutier, que Philippe Perrenoud, représentant du Gouvernement bernois, remettront leurs mandats respectifs cet été.

► Le salon est à découvrir jusqu'à vendredi.



Le SIAMS 2016 a été ouvert hier. Étaient notamment présents le maire de Moutier Maxime Zuber, l'ancien directeur du salon Francis Koller, le conseiller municipal de Moutier Pascal Eschmann, le ministre jurassien Jacques Gerber, le maire de Bienne Erich Fehr, le conseiller d'État bernois Philippe Perrenoud et le nouveau directeur du SIAMS Pierre-Yves Kohler (de gauche à droite). PHOTO ROGER MEIER

«Lorsque je me suis approché du micro, j'avais peur que l'on crie dans la salle: "Encore lui!"» Ce ne fut pas le cas, bien au contraire. Figure indissociable du SIAMS, Francis Koller s'exprimait hier matin pour la dernière fois lors d'une cérémonie d'ouverture du salon prévôtois des moyens de production microtechniques. Un tournant pour celui qui, il y a bientôt 30 ans et avec une poignée de passionnés, avait lancé cette manifestation. Pierre-Yves Kohler, son successeur à la direction de FAJISA, ainsi que tout le parterre d'invités lui ont rendu un hommage mérité.

Le temps du dernier discours était venu pour Maxime Zuber, également, lequel re-

mettra son mandat de maire d'ici quelques semaines après 21 ans de fonction. Deux décennies marquées par les rencontres avec les milieux industriels, a-t-il assuré. «Leur compagnie commande de faire preuve de modestie voire d'humilité, tant il est vrai qu'en la matière, nous autres représentants politiques avons sans doute plus de leçons à prendre qu'à donner.»

Pas de périphérie

Pour Maxime Zuber, le SIAMS constitue surtout et avant tout une «vitrine extraordinaire du savoir-faire d'une région contribuant à façonner l'image de précision et de hau-

te qualité attachée à notre pays». Et de citer le conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann qui, en visite à Moutier, avait martelé que «la périphérie n'existe pas», qu'il faut «arrêter avec ces clichés», et «qu'avec son niveau de qualification élevé, le Jura exporte des produits qui s'imposent dans le monde entier, faisant de lui une région parfaitement centrale.»

Magnifier la créativité

En l'absence du directeur de l'économie du canton de Berne Andreas Rickenbacher, c'est Philippe Perrenoud qui représentait hier le Conseil-exécutif. De toute évidence lui

aussi pour une dernière allocation, lui qui abandonnera ses fonctions gouvernementa-

les à la fin du mois de juin. Pour lui, le SIAMS est bien davantage qu'un salon conçu

pour favoriser les affaires. «Il est la tentative de magnifier la créativité humaine, de renforcer la cohésion sociale en montrant tout ce qui se réalise, d'inviter autrui à s'en inspirer pour aller plus loin», a-t-il déclaré. «Oui, l'économie crée de la culture, l'économie développe la civilisation, l'économie contribue au bon vivre-ensemble, en même temps qu'elle produit les biens et les services dont l'humanité a besoin.»

Devant les entrepreneurs, Philippe Perrenoud a dit comprendre le souhait de chacun de voir les conditions-cadres s'améliorer, notamment par la baisse de la pression fiscale. «À cet égard, le canton de Berne a été ces dernières années très prudent. Il n'a jamais perdu de vue les objectifs de l'équilibre budgétaire, de réduction de la dette et du financement de prestations de qualité. Cette prudence a un prix», a-t-il insisté. Pour le futur-ex membre du Gouvernement, des compromis devront être passés sous la forme d'un partenariat de société entre attentes diverses. «Notre canton peut consentir cet effort.»

OLIVIER ZAHNO

Des violons de Deiss aux expressions douteuses d'Ogi

► **Anecdotes fédérales**

Instants de rires, hier matin, quand Francis Koller s'est remémoré les visites de conseillers fédéraux au SIAMS. Jean-Pascal Delamuraz totalement à la bourre, Joseph Deiss davantage intéressé par des violons décoratifs que par les machines exposées, ou encore Adolf Ogi lançant à la tribune un douteux «Aide-toi et le soleil t'aidera». «J'avais également accepté le pari de faire la bise à Doris Leuthard», rigole Francis Koller. Objectif atteint après de longues heures de stress. Cette année comme il y a deux ans, aucun des sept Sages n'était présent à la cérémonie.

► **L'appel de Perrenoud**

À la fin de son discours, le conseiller d'État Philippe Perrenoud s'est autorisé une petite parenthèse relative au futur vote communaliste. «Bien sûr, le Conseil-exécutif invite nos concitoyennes et concitoyens de Moutier à confirmer leur appartenance au canton de Berne», a-t-il déclaré. Mais, insistant sur l'importance de la démocratie: «Quelle que soit la libre décision des Prévôtois, nous devons vivre ensemble dans cette région, coopérer pour résoudre tant de problèmes qui ignorent les frontières cantonales et nous entendre pour construire l'avenir.» OZA

■ EN MARGE DU SALON

Bienvenue dans la 4^e révolution industrielle

Hyperconnectivité, réalité augmentée, cloud, robots autonomes, fabrication intuitive, cyber-sécurité: les applications qui englobent le concept d'Industrie 4.0 sont nombreuses et – hélas pour la langue française – truffées d'anglicismes et autres néologismes, quand ce n'est pas les deux en même temps.

Hier soir, en marge du SIAMS et à l'initiative, notamment, de la Chambre d'économie publique du Jura bernois (CEP), huit orateurs ont sensibilisé la nombreuse assistance (il n'y avait pas assez des 220 chaises installées) à l'industrie du futur. Pour rappel, l'histoire industrielle a été marquée par le charbon, puis l'électricité et enfin par l'automatisation. Désormais, on parle de smart factories. Nous utiliserons le terme d'industrie interconnectée. Ou de 4^e révolution industrielle.

Appel à répertorier les besoins

Dans ce magma de mots souvent bizarres, Jacques Jacot, professeur honoraire à l'EPFL, s'est efforcé de donner une définition valide de l'industrie du futur en prenant l'exemple d'un portail automatique dont les roulements grincent un peu. «L'Industrie 4.0 permet, grâce à des capteurs, une gestion proactive de la situation. Le client reçoit ainsi un SMS l'enjoignant de graisser la mécanique», a-t-il vulgarisé.

Capteurs, procédés de production, logistique, stocks, service après-vente: tout est

interconnectable dans l'entreprise du futur. Un futur qui est déjà réalité dans un nombre croissant de sociétés, comme chez Siemens. «Si vous ne le faites pas, vos concurrents le feront», a prévenu Alain Greffier, de Siemens Digital Factory. Effet garanti dans l'auditoire.

De son côté, Philippe Grize, directeur du domaine ingénierie de la Haute École Arc, a insisté sur la nécessité d'être à l'écoute de ses besoins. «Si on se parle entre nous, on

est capable de répondre à toute la chaîne de valeur. Très applaudi, il s'est engagé à répertorier tous les besoins en termes de développement 4.0 dans l'Arc jurassien.

Yohann Perron, du cluster Alp ICT, a quant à lui insisté sur la culture d'entreprise: «Il faudra complètement le revoir», a-t-il souligné. Vu les nombreux jeunes gens présents dans la salle, la tâche ne devrait pas être insurmontable dans la région.

PATRICK CERF



Entre autres invités de renom, Alain Greffier, de Siemens Digital Factory, a énuméré hier soir les domaines qui englobent le concept d'Industrie 4.0. Et ils sont nombreux. PHOTO PCE

SIAMS 2016: état des lieux

► **Capacité maximale atteinte**

Hier, les organisateurs ont articulé le chiffre officiel de 437 exposants présents au SIAMS. Un chiffre stable, dans la mesure où l'on a atteint le maximum des capacités qu'offrent le Forum de l'Arc et la grande tente adjacente. La surface moyenne d'un stand s'élève à 18 m².

► **Un salon «régional» sur la carte du monde**

Seuls 10% des exposants proviennent de l'étranger, en grande majorité des pays limitrophes. Il est intéressant de constater que près de la moitié des exposants sont issus de l'Arc jurassien au sens large. Plus de 30% proviennent du canton de Berne, 11% de Neuchâtel et seulement 8% de la République et Canton du Jura.

► **Salon de l'innovation**

Le SIAMS est un salon qui englobe l'ensemble de la chaîne de production des microtechniques, des composants aux services en passant par les logiciels et le contrôle. Environ 200 nouveautés ont été annoncées par les exposants. C'est dans le domaine des consommables et des machines que les entreprises qui ont fait le déplacement à Moutier ont le plus innové (40% de l'ensemble des nouveautés présentées).

► **Régional mais cosmopolite**

Il est intéressant de constater qu'au SIAMS, le français est bien la langue dominante. C'est du moins ce que nous avons ressenti hier. L'allemand est aussi très parlé, de même que l'anglais. Dans cette ambiance internationale digne d'un aéroport, nous nous sommes même surpris à échanger dans la langue de Shakespeare avec un commercial francophone établi à... Moutier!

► **Un salon d'habités**

Sur les 437 exposants recensés, seuls 16% sont des nouveaux venus à la rue Industrielle à Moutier. En d'autres termes, le SIAMS est un salon professionnel d'habités.

► **Des visiteurs de 31 nations**

Pour rappel, l'entrée au SIAMS est libre pour autant que l'on ait pris soin de télécharger son badge en ligne. Des visiteurs de 31 pays – eh oui! – se sont prêtés à ce petit jeu. Voici la liste des nations représentées en Prévôté jusqu'à vendredi: Albanie, Algérie, Allemagne, Argentine, Australie, Autriche, Canada, Chine, Congo, Danemark, Espagne, États-Unis, France, Hong Kong, Israël, Inde, Italie, Japon, Malaisie, Portugal, Tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Russie, Sénégal, Sri Lanka, Suède, Thaïlande, Tunisie et Turquie. Sans oublier la Suisse, il va sans dire. PCE

